Davide Perrone

Catalogue des oeuvres

Davide Perrone (1966)

Catalogue des œuvres

Éditions DELATOUR FRANCE

Né à Turin le 10 Juin 1966, l'adolescent Davide Perrone convainc ses parents de l'inscrire au cour de piano au Conservatoire de sa ville. Ici, il est accueilli dans la classe de Sergio Verdirame, un des meilleurs pianistes de sa génération, avec une formation busonienne, et élève d'Arturo Benedetti Michelangeli. En 1984, Perrone commence également à étudier la composition musicale, avec le maestro Giuseppe Elos. Après son diplôme de piano, en 1990, il prend part à de nombreuses classes de maître avec des pianistes comme Hélène Berger, Michele Campanella (à l'Accademia Chigiana de Sienne), Marcella Crudeli, Alexander Lonquich (à l'Académie d'Imola), Vlado Perlemuter, Umberto Quagliata et Franco Scala. Sous la conduite de Marcella Crudeli, Perrone obtient, en 1994, le diplôme de la quatrième année, «Enseignement piano» à l'Ecole Normale Supérieure de Paris. Entre-temps, il s'affirme dans des compétitions internationales, telles que le Prix « Città di Stresa» et «Dino Milella » de Taranto, et il commence sa carrière comme pianiste, professeur et organisateur de concerts. Ses études de composition, après avoir obtenu son diplôme à Turin en 1998, continuent avec Franco Donatoni, György Ligeti, Franco Oppo, et Riccardo Piacentini, avec lequel il établira une relation professionnelle et humaine très importante. En 1998 il s'installe en France, pays dont il sent un penchant naturel. Ici, les «intelligences multiples» de sa musicalité l'amènent à multiplier les rôles d'interprète, professeur de piano, pianiste et compositeur, souvent avec l'adresse de faire fondre plus d'un rôle: enseignant-compositeur (comme en témoigne la délicieuse "Bouillotte du pianiste") et compositeur ou transcripteur-interprète. Perrone a travaille comme professeur de piano depuis

1998, au conservatoire de Chilly Mazarin, Saint-Cloud, Saint Mandé, Le Plessis Trévise, Louvres, Goussainville, Viarmes, Verrières le Buisson, Roissy en France. Depuis 2000 il est aussi professeur de piano à l'A.C.C.R.M. de Rueil Malmaison et pianiste-accompagnateur au CRC de Montigny le Bretonneux. La caractéristique la plus frappante de Davide Perrone est sa capacité d'écoute: une qualité importante pour un artiste, qui devient essentielle pour un musicien. Son amour pour la musique (surtout de chambre), sa curiosité pour les qualités de timbre des instruments, ne sont que le reflet naturel de cette attitude. Comme mentionné, Perrone a un intérêt particulier dans la culture française, et il est facile de reconnaître dans sa fraîcheur harmonique et mélodique, le goût de son ton, des modèles tels que Fauré et Debussy. Fait intéressant, il parvient à donner vie à ces éléments dans son propre temps, dans un chemin tout à fait originale et parfaitement linéaire. Les compositions de Perrone sont toujours originales me jamais compliquées, simples me jamais faciles.

Davide Perrone est un musicien complet et un vrai artiste, dont la philosophie de vie et la création poétique se composent d'une poursuite calme mais implacable de la vérité dans l'immatériel, dans le «non-dit».

Et, après tout, d'un grand amour pour la vie.

Diego Marangon

Le compositeur Davide Perrone n'est pas un artiste à l'esthétique nébuleuse ou inaccessible dont les œuvres seraient inaudibles ou réservée à un public de néophytes. Il sait en effet allier dans ses œuvres les éléments issus de la tradition pour les marier à la modernité des langages contemporains autour de sonorités subtiles, certes inédites et complexes, mais néanmoins très profondes et qui viennent enrichir l'universel édifice humain de la création artistique.

En tant que pianiste, il explore d'abord son instrument d'origine mais est aussi attiré par les formations de chambre qui régénèrent et fructifient son inspiration. Quel que soit l'instrument pour lequel il écrit, son travail l'amène à utiliser les diverses possibilités de l'instrument (registres, effets de timbre, modes de jeu, résonances propres...) dans un souci de dialogue musical construit. Il tire ainsi du potentiel instrumental toute l'émotion que celui-ci peut dégager pour amener l'auditeur à une écoute sensible et concrète du phénomène musical dans toute sa splendeur.

Selon le principe de lier tradition et modernité, son langage esthétique passe aisément de la tonalité à des modes totalement différents voire opposés qui, juxtaposés au sein d'une même pièce, créent des contrastes très forts et remarquables. L'attachement du compositeur au rythme le dirige vers le traitement de formules rythmiques bien définies et structurées qui reviennent souvent dans ses pièces, comme pour nous rappeler à quel point le rythme est un élément physiologique et organique.

Notons la fascination du compositeur pour la voix, pour qui il sait écrire avec virtuosité en la traitant comme ce

qu'elle est, c'est-à-dire une source d'expression humaine à la charge émotionnelle intense. Il lui insuffle notamment une énergie d'un lyrisme intérieur très communicatif en l'amenant à intervenir soit de concert avec les instruments, soit en premier plan comme soliste, ou alors de façon tout à fait discrète et intimiste, selon les situations, nous révélant le caractère enivrant des trésors qu'elle recèle.

Rafael Markov

ŒUVRES POUR INSTRUMENTS SEULS

Piano

Copacabana (1984) 3' Éd. Delatour France
Création par Lia Rezkala (Paris – Foyer des lycéennes) le 15/10/2010
Articulée sur une structure classique de forme A-B-A, cette pièce d'inspiration «exotique» de par son rythme de samba, cède aux langueurs du deuxième thème. Le thème rythmique réapparaît dans la reprise, plus étoffé, avec des projections d'accords dans le registre aigu donnant un effet de caléidoscope.

Lune blanche (1993) 15' Éd. Delatour France
Création par Andreina Pompei (Vasto-Italie - " Théâtre Communal") le 1/08/1993
« Piano in Progres » est une série de quatre morceaux pour piano qui n'ont pas été conçus à l'origine pour constituer une suite, mais ils représentent une évolution de ma recherche du « non dit » en musique et de la transversalité des arts. « Lune Blanche » prend sa source dans un poème de Mallarmé pour se pencher sur le jazz...

Eye on eye (1992) 3'30 Éd. Delatour France
Piano in Progres est une série de quatre morceaux pour piano qui n'ont pas été conçus à l'origine pour constituer une suite, mais ils représentent une évolution de ma recherche du « non dit » en musique et de la transversalité des arts. « Alla brève » aborde les techniques structuralistes des procédés rigoureux sur une série de notes polarisées. « Eyes on eyes » représente la recherche de liens avec la peinture, notamment avec le cubisme et Picasso.

Alla Breve (1987) 1' Éd. Delatour France

« Piano in Progres » est une série de quatre morceaux pour piano qui n'ont pas été conçus à l'origine pour constituer une suite, mais ils représentent une évolution de ma recherche du « non dit » en musique et de la transversalité des arts. « Alla brève » aborde les techniques structuralistes des procédés rigoureux sur une série de notes polarisées.

Dandy Valses (2004) 3' Éd. Delatour France

Comment conjuguer pédagogie, savoir-faire et « pianisme » épanoui ? J'ai adopté dans la première Valse certaines formules typiques du jazz que j'ai associées à une forme classique; je souhaitais que le piano soit utilisé dans toute son étendue sonore. Les différents croisements de mains associés à la pédale, permettent cette amplification. Dans la deuxième Valse, presque comme dans un prélude Chopin, un thème fuyant accompagné par des accords en saut, laisse la place dans la partie B à une mélodie plus sereine sur des harmonies de septième.

Jérémy in China (2010) 3' Éd. Delatour France
« Jeremy in China » comporte deux titres originaux, reliés l'un à l'autre par leur thème musical : Jeremy in China et Jeremy in Chinatown. Invitation au voyage et à la curiosité, Jeremy in China se déroule sur les touches blanches et est conçu sur 5 notes qui s'alternent sereinement dans un esprit oriental, pour le niveau fin de cycle I. Arrivé en fin de cycle II et Jeremy ayant grandi, il est temps d'explorer la ville : le voici à Chinatown, conçu exclusivement sur les touches noires. Une attention particulière est accordée aux nuances dans les différents registres, ce qui rend la pièce très variée dans la recherche des timbres.

Prélude à l'après midi d'un faune de Debussy
(1994) 11' Éd. Delatour France
En tant que pianiste, je ne pouvais me résoudre à ce que seuls les chefs d'orchestre aient le privilège de faire vivre cette œuvre magnifique qu'est le Prélude à l'après midi d'un faune de Debussy. L'idée d'une transcription est ainsi née, d'abord à l'usage de mon propre plaisir. Respectant à la note près la partition de Debussy, il m'a fallu puiser dans toutes les ressources et formules de réalisation pianistiques pour pouvoir donner une « habillage » pianistique efficace à ce chef-d'œuvre.

Piano à 4 mains

Floriléjo Aureum (2009) 3'50 Éd. Delatour France
Création par Lia Rezakala Konias et Teresa Martin Santos (Juvigny-Salle Communale) le 30/04/2010
Une œuvre « symphonique » pour la recherche de timbres et la différentiation des plan sonores avec toutes ses polyphonies et imitations; naissant d'un thème discret, presque impressionniste, le développement se dirige vers une mutation vers le style jazz sur une « passacaille » à la main gauche du deuxième piano

La bouillotte du pianiste (2010) 12' Éd. Delatour France
Comment permettre à un jeune pianiste « d'attraper le virus de la musique » ?... En se laissant «chauffer» les doigts et l'esprit par la «bouillotte», guide en effervescence de ce voyage musical innovant. La pratique d'ensemble se révèle de plus en plus importante dans la formation de la personnalité musicale des enfants, d'où cette contribution destinée à tous ceux qui pratiquent le piano, avec une touche d'humour qui accroîtra sûrement la complicité entre le professeur et l'élève. Toujours accompagné par son professeur, le pianiste en herbe mettra en

musique différentes situations de la vie quotidienne. Ces scènes sont éclairées par d'adorables dessins aux vives couleurs, propices à l'imagination sonore du jeune musicien. Cinq morceaux originaux, intercalés d'une promenade à la structure musicale stable et aux rythmes changeants, assurent une progression lente et sûre de l'élève. L'apprentissage de la nuance, du rythme musical par l'échange mélodique et la métrique sont les points forts de ce recueil.

Clarinette Basse

Dobaci (1994) 6' Éd. Delatour France
Création par Rocco Parisi à Turin
Avec « Dobaci », nom d'un instrument à percussion japonais, j'ai voulu créer un environnement adapté à un virtuose de la clarinette basse : Rocco Parisi. L'œuvre explore ainsi toute la gamme de possibilités de l'instrument tant au niveau des registres que des effets. « Slaps tones » et autres effets sont utilisé de manière structurée pour mettre en relief les différentes personnalités de l'instrument.

ŒUVRES EN DUO OU TRIO

Violon et Piano

Souvenir d'Italie II (1998) pour violon et piano
5'16 Éd. Delatour France
Une pièce contemporaine à la saveur modale.... L'œuvre se déroule à travers des formules synthétisées, un style pianistique épuré. Après une introduction lente et cadencée, le mouvement calme et serein s'anime et accélère dans un rythme ternaire tandis que le violon utilise le registre aigu dans un élan ancestral.

Violon, violoncelle et Piano,

Intrigo (1991) pour violon, violoncelle et piano
4'20 Éd. Delatour France

Création par Lia Rezakala Konias, piano, Philippe Pennanguer,violoncelle et Damien Pestalozzi, violon (Paris – Café « Vissi d'Arte ») le 30/11/2009

Cette œuvre pour violon, violoncelle et piano en un seul mouvement, est née d'une commande pour accompagner une exposition de tableaux consacrée aux de portraits de Debussy et Schumann. Le langage musical, débutant dans style impressionniste, évolue sans « rupture » vers une tonalité Schumanienne où chaque instrument prend à son tour la parole. Accessible à partir de la fin du deuxième cycle pour le

piano, Intrigo demande néanmoins une étude minutieuse concernant les harmoniques des cordes.

Flûte, hautbois et violoncelle

Trio (1994) pour flûte, hautbois et violoncelle
4' Éd. Delatour France
Ce canon de style contemporain est construit sur l'intervalle de triton. Le mouvement général accélère progressivement. Accompagné par des effets d'instruments: « jeté »pour le violoncelle, « frullato » pour la flûte, etc. Son écriture et son caractère rigoureux en font une pièce parfaite à destination pédagogique.

Flûte traversière et Piano

Night & Silence (1995) pour flûte et piano
7'52 Éd. Delatour France
Création par Stefano Maffizzoni, flûte et Diego Giannini, piano le 13/07/1995 (Spoleto-Italie-Festival « Kyclops »)
Voici une pièce « nocturne », à la respiration lente, où silences et suspensions de temps ont toute leur importante. Organisée en quatre variations, la flûte y enchaîne un motif qui subit différentes polarisations, enrobée d'effets multiples rappelant les bruits de la vie nocturne. Le piano habille le tout dans des «vapeurs sonores» ; le mouvement s'accélère progressivement jusqu'à amener vers un réveil final.

Souvenir d'Italie l pour flûte et piano
5'06 Éd. Delatour France
Création par Aurore Le prince, flûte et l'auteur le 8/02/2009 (Montigny le Bretonneux-Salle J.Brel)
Une pièce contemporaine à la saveur modale.... L'œuvre se déroule à travers des formules synthétisées, un style

pianistique épuré. Après une introduction lente et cadencée, le mouvement calme et serein s'anime et accélère dans un rythme ternaire tandis que la flûte utilise le registre aigu dans un élan ancestral.

Flûte à bec alto et piano

Softy Touch (1997) pour flûte à bec et piano
4' Éd. Delatour France
Une ambiance Soft (y) à la flûte à bec qui, appelée par les claquements de doigts du pianiste, se met au jazz. Le rythme ternaire et l'ambiance décontractée des premières mesures rappellent le piano bar... mais les imitations, septièmes diminuées, inversions sont bien là, et la pièce se déroule en profitant de tout le registre de la flûte à bec, qui prend alors une dimension lyrique.

Clarinette en sib et piano

Softy Air (2009) pour clarinette en sib et piano

2'45 Éd. Delatour France

Comment résister à l'attrait du mélange de son « clarinette-piano », « moelleux-croustillant » ? L'un tient ses notes longtemps au-dessus de l'autre, qui swingue à la cave... La différence de l'un attirant irrémédiablement celle de l'autre, les deux compères se poursuivent et s'appellent par des claquements, doigtés aériens entre les instruments. La pièce prend forme après une « cadence introduction » de la clarinette, sur une basse « obstinée » du piano aux harmonies jazzy. Le niveau d'exécution pour le pianiste correspond au deuxième cycle, alors que le clarinettiste peut y accéder dès la fin de premier cycle.

Guitare et voix

Rapsody M.P.H. pour guitare et soprano ad lib
5’ Éd. Delatour France
Création par Rafael Markov, guitare et Hélène Courtois, soprano le 15/10/2010 (Paris – Foyer des lycéennes)
Cette œuvre pour guitare et voix fait se rencontrer et se croiser différents éléments rythmiques et mélodiques issus de traditions distinctes, de la béguine jusqu’à une mélodie irlandaise, utilisant divers effets de percussion sur la caisse, glissandi et harmoniques. Cette pièce de concert requiert une connaissance accrue de la guitare.

« Rapsody MPH » est une pièce qui utilise un matériau référentiel traditionnel comme tremplin à l'exploration des sonorités spécifiques de la guitare. Conformément à la forme rhapsodique, sa pièce est construite comme une fantaisie : apposant des éléments structurels différents, elle n'adopte pas de forme fixe mais est un enchaînement de parties distinctes. Cependant, tous ces éléments ne sont pas aussi disparates qu'ils n'en ont l'air à première vue car le compositeur injecte dans chaque partie des motifs rappelant la précédente et annonçant la suivante.

Le langage harmonique s'appuie d'abord sur la modalité propre à la guitare, qui sonne toujours de façon pleine et riche en harmoniques naturelles dans son accord à vide qui privilégie le mode de mi. Grâce aux cordes à vide, le compositeur sait mettre en valeur les notes harmoniques soit dans des accords ou des arpèges astucieusement couplées à des effets de glissé pour les cordes pleines. Ce point de départ lui permet de nous faire visiter une esthétique brésilienne grâce à l'évolution du rythme qui évoque la bossa nova dans la partie centrale. Le rythme prend une dimension organique en raison des effets percussifs du pouce droit frappant la corde près du chevalet,

insufflant une énergie pulsatile très forte qui porte la pièce à son point de tension maximale, qui connaît un apaisement très tendre et physique en faisant appel à la voix, qui vient accompagner la guitare dans un finale d'un lyrisme très intérieur, la chanteuse fredonnant une mélodie d'esthétique irlandaise bouche fermée.

Les difficultés techniques de la pièce nous donnent en même temps une idée de la richesse complexe de la guitare, traitée dans cette œuvre avec une finesse qui atteste d'une grande concentration dans l'écoute de l'instrument. Quant à l'instrumentiste qui interprète la pièce, il est pour lui un plaisir non définissable de se sentir pris entre les résonances de son instrument d'une part et celles émanant de la chanteuse d'autre part, grâce à la scénographie qui spatialise la pièce et en fait un moment de musique particulièrement vivant et sensuel.

Saxophone et piano

Softy sax (2010) pour saxophone alto et piano
2’ Éd. Delatour France
Créé par Nicolas Théron et l’auteur à Salle J.Brel-Montigny le Bretonneux le 6-03-11

Troisième création de la série des « Softy », cette pièce s’adapte particulièrement aux élèves de fin de cycle 1 de conservatoire. Le rythme ternaire et l’ambiance décontractée des premières mesures rappellent le piano bar mais la structure, trilles, arpèges et effets « slap » pour le saxophone rappellent le caractère sérieux de la pièce, évoluant dans un dialogue entre les deux instruments par des oppositions de registre et de timbre.

ŒUVRES POUR CLAVIER ET VOIX

Piano et voix

Samm (sur poème de C.Baudelaire) (2007), pour soprano, piano et bande 3'33 Éd. Delatour France

Création par Hélène Courtois, soprano et l'auteur, piano (Paris - Foyer des lycéennes) le 15/10/2010

Dans un style très épuré, le poème de Rimbaud résonne, chanté par une voix féminine accompagnée d'un piano : un lied dans lequel les « empruntes tonales » lui confèrent un caractère suggestif, basé sur un rythme de barcarolle.

Natural Hertz (sur texte de A.Rimbaud) pour soprano, piano et bande (2010). 5'46 Éd. Delatour France

Création par Hélène Courtois, soprano et l'auteur, piano (Paris - Foyer des lycéennes) le 15/10/2010

La bande magnétique qui accompagne cette composition pour soprano et piano nous fait plonger dans un monde de pureté, un enveloppement originel. Les deux premiers versets du poème récités, place à la musique et à son univers pseudo-tonal, qui, partant d'une idée interrogative, ne laisse apparaître que progressivement le parcours harmonique et tonal choisi.

ŒUVRES POUR ENSEMBLES INSTRUMENTAUX

Dolce Natal in flauto (2009) 3'13 pour piccolo, 4 flûtes et piano Éd. Delatour France

Création par Raquel Thiollet Magalhaes, *piccolo*, Cynthia Whitman, Sandra Howard, Myriam Chiapparin, Julia Baby, *flûtes*, Marie Jouhaud*, piano (Paris – Foyer des lycéennes*) le 15/10/2010

Le thème plus connu de Noël se prête à une élaboration pour un ensemble de quatre flûtes, piccolo et piano ; après une introduction du piano, les flûtes traitent en canon l'exposition, qui prends vite une physionomie propre ; dans le milieu de l'œuvre, après des comportement de flûtes qui se font de plus en plus virtuoses on a droit à une cadence de bravoure du piccolo qui accompagne vers la fin où tous les instruments terminent ensemble.

ŒUVRES POUR ENSEMBLES INSTRUMENTAUX ET VOIX

Quatre A.C. (2001) 5'44 pour soprano, clarinette , saxophone alto et piano sur texte de Teognide Éd. Delatour France

Confié à la voix de soprano, le texte de Téognide chante le thème du respect. L'utilisation des accords augmentés accentue le caractère d'interrogation et de relief. Après une introduction plutôt calme du piano, la clarinette et le saxophone dialoguent entre eux, ponctués par la voix, intercalant des passages de virtuosité rythmique qui conduiront la fin du mouvement à travers une accélération du mouvement.

OEUVRES POUR PIANO ET ORCHESTRE

Reflets, pour piano et orchestre (en cours de composition)

OEUVRES SACRÉES POUR ENSEMBLE VOCALE

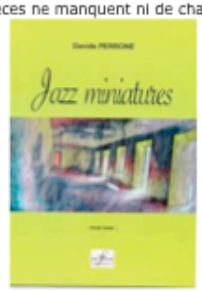
Béata (2009-2011) 5' pour trois sopranes, sopraniste ou soprane solo ad lib et mezzo soprane

Sur un texte de l'Hymnaire de Nevers : « Urbs béata Jerusalem »

Bibliographie :

Revue musicale : « L'Education Musicale » de mars 2009
Critiques de Daniel Blackstone.

Davide PERRONE : *Jazz miniatures* pour piano. Delatour : DLT 1235.
Sans grande difficulté, ces deux petites pièces ne manquent ni de charme ni de caractère.

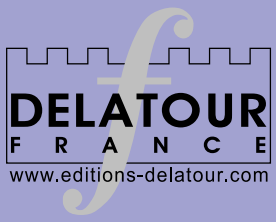


Davide PERRONE : *Dandy Valses* pour piano. Delatour : DLT 1575
Deux courtes valses élégantes, simples, mais pas si faciles... Une musique de qualité qui ne peut que développer le sens musical des élèves.

Contacts :
Davide Perrone
5, rue Marollet
92500 Rueil Malmaison

WEB : www.davideperrone.fr
MAIL : davide.perrone@orange.fr
GSM : 06.20.88.50.50

Delatour France: Le Vallier 07120 Sampzon
Inédit : merci de contacter les éditions Delatour France
(Tél-Fax) +33 (0)4 75 93 48 13
Messagerie : infos@editions-delatour.com
Site internet : http://www.editions-delatour.com



Éditions Delatour France

www.editions-delatour.com